



## Force et émotion, la lutte suisse en photos

**Concentration, rapidité, puissance, sciure...** La photographe Karine Bauzin publie « C'est la lutte finale » (éd. Good Heidi), un ouvrage de photos en noir et blanc prises à l'occasion de la 19<sup>e</sup> Fête genevoise de lutte suisse, qui s'est déroulée en 2018 à Genève.



La lutte suisse saisie par l'objectif de la photographe Karine Bauzin.

**C**urieuse de tout et toujours à l'affût de belles images, la photographe de presse genevoise Karine Bauzin s'est intéressée à la lutte suisse, un sport dont la forme actuelle n'a été codifiée que dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. Auparavant chaque village ou chaque vallée avait sa propre manière de faire. Avec l'établissement de règles communes, il est alors possible de commencer à parler d'un sport autonome à l'échelle nationale.

### UNE AMBIANCE UNIQUE

Pourtant la lutte suisse était totalement inconnue à Karine Bauzin qui la découvre à l'occasion de deux journées sportives, mais aussi festives, qui s'étaient tenues dans la commune d'Anières. Immédiatement, tout dans ce sport l'intrigue : « les règles, les coutumes, les passes, les commandes sur le terrain (Bon-Stop-Passe), la culotte de jute qui

appartient au club et non au lutteur. Le vocabulaire propre à ce sport : prendre les prises, à la culotte et à la ceinture. Les terrains de sciure composés de plusieurs ronds : rond 1, rond 2, rond 3. »

Une liste aussi longue que qu'un inventaire à la Prévert qui incite Karine Bauzin à braquer son appareil sur les lutteurs, bien sûr, mais aussi sur ce qui les entoure. La soixantaine de photos retenues pour le livre montrent l'ambiance, la foule, les lancers de drapeau, les joueurs d'accordéon, les costumes traditionnels et les lutteurs en pleine action ou s'isclant avant la compétition. Des moments intimes, souvent brefs, dont la photographe a immortalisé la profondeur et la force. Sa philosophie : « Attendre longtemps, voler l'instant, partager l'émotion. » Avec toujours beaucoup de discrétion et de délicatesse. « J'aime beaucoup cette photo du lutteur qui, après sa passe, s'asperge d'eau dans le bassin en bois.

Épuisé mais heureux d'avoir lutté ! Il y a également celle des jumeaux Arnaud et Maxence qui illustrent bien la jeunesse chez les lutteurs. » Le choix des photos s'est porté sur des plans larges mais très proches des athlètes - « l'idée était d'être avec eux dans l'action ! » - tout en témoignant de la ferveur et de « la fierté du pays pour ce sport qui attire les foules, souligne la photographe. J'ai aussi été frappée par le fair-play qui règne entre les lutteurs. » ■

### REPÈRES

Karine Bauzin est née 1973 en Suisse. Photographe de presse, elle collabore à divers magazines suisses et internationaux. Elle a déjà publié deux ouvrages *Un jour, tout bascule...* et *Portraits-ge.ch* (éd. Slatkine). La photographie de Karine Bauzin est un univers urbain avec d'atypiques formats ronds et panoramiques, exprimant sa créativité à la frontière de la réalité et de la fiction.